

INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

INORA

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)
International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO)
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)
N° ISSN : 1022 -3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)
France : Tél. 05 61 65 01 82
Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82
email : j.clottes@wanadoo.fr

N° 73 - 2015



Responsable de la publication - *Editor* : Dr. Jean CLOTTES

LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

SOMMAIRE

Découvertes.....	1	 Discoveries
Divers	18	 Divers
Livre	31	 Book

DÉCOUVERTES

MORGOTAKO KOBÀ : NOUVELLE GROTTE ORNÉE AU PAYS BASQUE

La découverte d'art pariétal paléolithique dans la grotte de Morgota (Morgotako Koba), par les spéléologues Gotzon Aranzabal et Antonio García du groupe spéléologique ADES, eut lieu en mai 2014. Entre juin et octobre nous avons mené un travail de terrain pluridisciplinaire pour l'étude des motifs pariétaux ainsi que celle du registre archéologique.

DISCOVERIES

MORGOTAKO KOBÀ: A NEW DECORATED CAVE IN THE BASQUE COUNTRY

The discovery of Paleolithic cave art in the Morgota Cave (Morgotako Koba) by speleologists Gotzon Aranzabal and Antonio García from the speleological group ADES occurred in May 2014. Between June and October 2014, pluridisciplinary archaeological field work was carried out for the study of both the cave art and the archaeological record.



Fig. 1. Localisation de Morgotako Koba dans l'ensemble des grottes décorées entre les bassins de la rivière Ibaizabal et la rivière Adour.

Fig. 1. The location of Morgotako Koba in relation to the decorated caves located in the Ibaizabal and Adour river basins.

Publié avec le concours de : Published with the help of :

Ministère de la Culture (Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Direction Régionale des Affaires Culturelles)
Conseil Général de l'Ariège

La grotte de Morgota (Kortezubi, Bizkaia, Espagne) se trouve sur le versant sud-ouest du Mont Ereñozar, 75 mètres au-dessus du niveau de la mer. La cavité est à 440 m à l'O-NO, en ligne droite par rapport à Santamamiñe (ADES 2010) (fig. 1). Le gouffre de l'accès actuel fut découvert en 1982, avec des vestiges paléontologiques en surface et un silex au bord d'un cône d'éboulis (López-Quintana 1985/86). L'accès paléolithique devait se faire par l'autre extrémité de la cavité ; il est actuellement colmaté par des apports extérieurs.

L'art pariétal paléolithique de la grotte se concentre surtout dans le tronçon final (en fonction de l'accès d'origine). Nous avons différencié trois secteurs dans son développement en considérant sa morphologie (fig. 2).

Secteur I : Le premier secteur de la cavité comprend une galerie plus ou moins rectiligne, depuis l'entrée colmatée jusqu'à un grand pilier stalagmitique situé au centre de la grotte. La galerie comprend en outre quelques espaces latéraux séparés. Trois panneaux avec des motifs rouges (taches et lignes) et quelques tracés en paire se trouvent dans ce secteur.

Secteur II : Il s'agit d'un tronçon de quelque 18 m, au sol horizontal, différenciable du premier par la grande extension des revêtements stalagmitiques qui couvrent ses parois, où il n'est possible d'identifier qu'un seul mouchage partiellement calcifié.

Secteur III : Le dernier secteur se trouve au fond de la cavité (en fonction de l'entrée d'origine). Une série de spéléothèmes le sépare du précédent, ne laissant qu'un accès étroit entre les deux. L'on trouve ainsi une petite salle dont la paroi gauche est la roche calcaire de base et dont la paroi droite est faite de formations stalagmitiques. Actuellement, une cheminée ouvrant vers l'extérieur à l'extrémité NW de la salle permet l'accès à la cavité par ce secteur.

La presque totalité des décors pariétaux de Morgotako Koba occupe la paroi gauche du secteur III, avec au total 11 peintures rouges. Remarquons que cette paroi offre des conditions optimales avec sa roche calcaire à la surface grisâtre, sans décalcification, présentant très peu de fissures et un faible concrétionnement, caractéristiques difficiles à trouver dans le reste de la cavité. Le panneau comprend un cheval acéphale (fig. 3), une biche probable et un autre quadrupède, outre deux signes géométriques, un alignement de traits, deux rangées de points et quatre concentrations de taches. Dans presque tous les cas les altérations des motifs compliquent leur identification précise.

Conclusions

Les comparaisons à l'échelle régionale offrent quelques pistes sur les liens de cet ensemble avec son contexte artistique immédiat :

The Morgota Cave (Kortezubi, Bizkaia, Spain) is located on the South-East slope of the Ereñozar Mountain at 75m above sea level. The cave is 440m away, W-NW in a straight line from Santamamiñe (ADES 2010) (Fig. 1). The pit that gives access to the cave had already been discovered in 1982 when some superficial paleontological evidence and one flint were found on the side of a debris cone (Lopez-Quintana 1985/86). The Paleolithic access would have been located on the other side of the cave, now closed off by external stones and sediments.

The Paleolithic cave art is mainly concentrated in the final stretch of the cavity, defined from the original entrance to the cave. We have identified three different sectors in its development, considering its morphology (Fig. 2).

Sector I: The first sector of the cavity is made up of a more or less straight passage, from the closed off entrance to a large stalagmite pillar situated in the center of the cave. The gallery also includes a series of segregated lateral spaces. Three different panels with red motifs (stains and lines) are located in this sector, with in particular some paired traces.

Sector II: This sector is an 18m long stretch with a horizontal floor, which can be differentiated from the previous sector because of the great development of stalagmites that cover the walls where we can only identify a charred trace partially covered with calcite.

Sector III: The last sector is located at the end of the cavity with respect to the original entrance. A series of speleothems separates it from the previous area, leaving a very narrow access between both sectors. We thus have a small chamber, its left wall being the limestone mother rock and the right calcite formations. Nowadays, a chimney opening to the outside in the NW end of the chamber allows access to the cave across this sector.

Almost all of the Morgotako Koba cave art is concentrated on the left wall of sector III, with a total of 11 red paintings. We'll point out that the wall presents optimal conditions for supporting art because of the grayish surface of the limestone, with no decalcification, barely any cracks and with few concretions, characteristics hard to find in the rest of the cave. The panel consists of a headless horse (Fig. 3), a possible doe and another four legged animal, in addition to two geometrical symbols, a lineup of traces, two rows of dots and four concentrations of stains. In most cases, alterations suffered by the motifs render their precise identification difficult.

Conclusions

Comparisons on a regional scale allow us to obtain a series of clues on possible links between this site and its immediate artistic context:

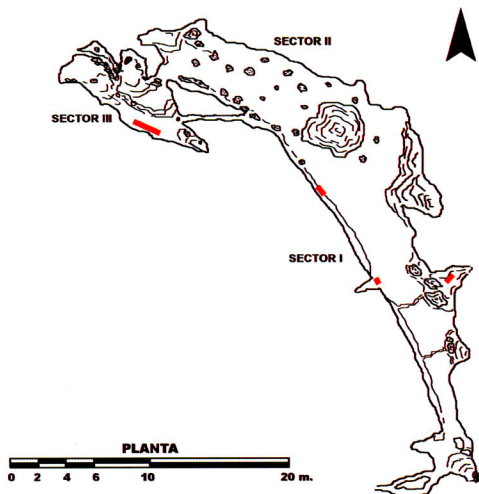


Fig. 2. Plan de la grotte de Morgota (ADES).

Fig. 2. Plan of the Morgota Cave (ADES).

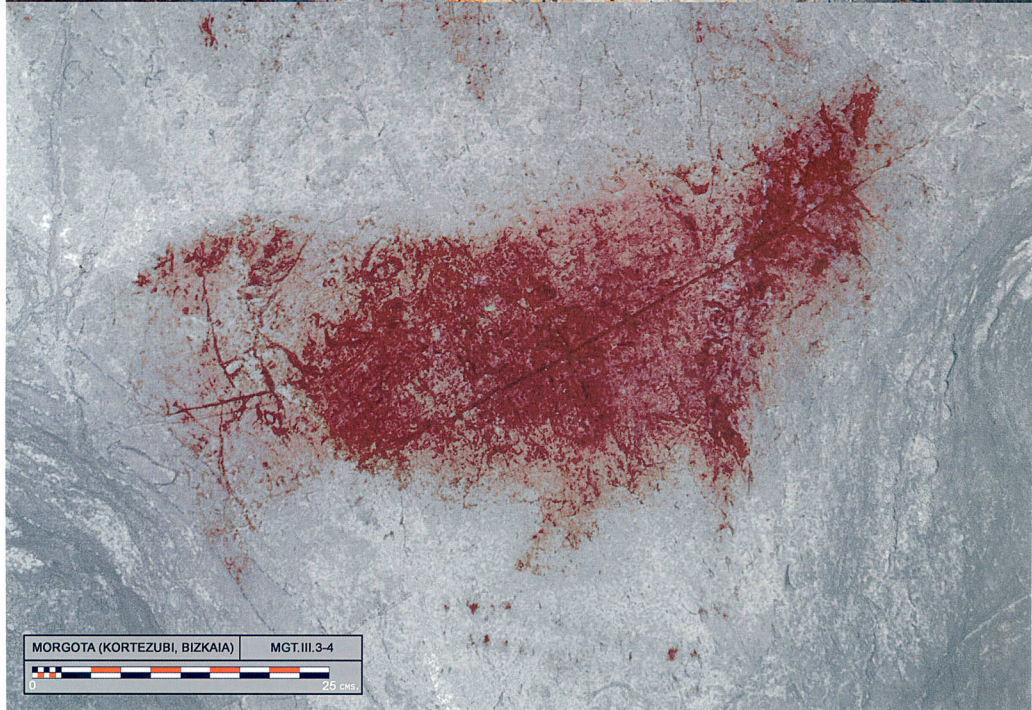


Fig. 3. Photographie et relevé du cheval acéphale et des deux rangées de points.

Fig. 3. Photography and copy of the headless horse and the two rows of dots.

– La présence de traits en paires dans le secteur I est une caractéristique fondamentalement cantabrique, antérieure au Magdalénien (González Sainz 1999).

– Dans le secteur III, nous identifions au moins un cheval, une biche probable et un troisième animal, tous en teinte plate. Les représentations animales à remplissage intérieur total sont particulièrement associées à des peintures rouges utilisant plus ou moins abondamment la technique du trait pointillé (Garate 2010).

– L'absence de la tête pour le cheval est peu commune pour de telles représentations. Nous en connaissons trois dans la grotte de Les Pedroses, postérieurement repassées et complétées par gravure.

– La biche aux pattes avant en « V » inversé et légèrement inclinées, aux oreilles parallèles et au museau levé, appartient, comme l'animal en teinte plate, à la tradition picturale des animaux rouges au trait pointillé (Garate 2010).

– Sous le cheval acéphale se trouvent deux rangées de petits points (fig. 3). L'association entre figures animales et alignements de points est très significative, surtout dans le cas de bovins qui se rattachent en majorité à la tradition graphique des animaux rouges pointillés.

– Les signes ne sont pas faciles à interpréter en raison de leur mauvais état de conservation. Le plus reconnaissable est un signe géométrique composé de deux « V » inversés, bien qu'une couche de calcite empêche de le percevoir entièrement.

En conclusion, l'ensemble pariétal découvert à Morgotako Koba, bien que réduit et dans un état de conservation médiocre, constitue une contribution remarquable pour une meilleure connaissance de l'activité graphique antérieure au Magdalénien dans la région cantabrique orientale. Sa découverte résulte d'une reprise de la recherche dans ce secteur (Garate et al. 2014). Les motifs représentés ont un lien avec d'autres grottes proches récemment découvertes – Askondo et Astigarraga – mais surtout avec les cavités cantabriques à animaux rouges parfois au trait pointillé. La chronologie de cette tradition artistique est large et peu précise en fonction des données actuelles (Garate 2008).

Remerciements

Les auteurs souhaitent remercier la Diputación Foral de Bizkaia, spécialement le Service du Patrimoine Culturel, pour avoir financé les recherches, ainsi que les membres d'AGIRI Arkeologia Elkartea et le groupe de spéléologie ADES de Gernika-Lumo pour leur collaboration.

– *The presence of paired traces in sector I is a fundamental Cantabrian characteristic prior to the Magdalenian (González Sainz 1999)*

– *In sector III we can identify at least one animal figure as a horse, a possible hind and a third animal, all with flat tint fill-in. Animal representations with complete interior fill-in are specially associated to red paint representations with the more or less common use of the dotted technique (Garate 2010).*

– *The absence of the horse's head is rare in such representations. We know three in the Les Pedroses Cave which, in their case, were then redrawn and completed with engravings.*

– *The doe with the front legs in an inverted "V" and somewhat inclined, with parallel ears and lifted nose, similar to the animal in flat tint, fits into the artistic tradition of red animals made with dots (Garate 2010)*

– *Below the headless horse two rows of small dots have been identified (Fig. 3). The association of animal figures and lineups of dots is very significant, especially in the case of bovines related in a majority to the artistic tradition of red animals.*

– *The symbols identified in the cave offer more dubious interpretation due to their poor conservation. The most recognizable one is a geometric symbol consisting of two inverted "V"s, though a small layer of calcite makes it impossible to identify the symbol in its entirety.*

Finally, the cave art discovered at Morgotako Koba, though minor and in a bad state of conservation, is a remarkable contribution for the better knowledge and understanding of the graphic activity carried out in the eastern Cantabrian Region prior to the Magdalenian. It is a consequence of the renewal of research in the area (Garate et al. 2014). The motifs represented are linked to other recent finds – Askondo and Astigarraga –, but mainly to the Cantabrian caves decorated with red animals sometimes painted with the dot technique. The chronology for this artistic tradition is extensive and yet poorly defined based on the data we have today (Garate 2008).

Acknowledgements

We want to thank the Diputación Foral de Bizkaia, especially the Service of Cultural Heritage, for financing our research, and also the members of AGIRI Arkeologia Elkartea and the speleological group ADES from Gernika-Lumo for their collaboration.

Diego GARATE¹, César GONZÁLEZ-SAINZ², Juan Carlos LÓPEZ-QUINTANA³, Amagoia GUENAGA, Antonio GARCÍA-GAMERO⁴, Gotzon ARANZABAL⁴, María Ángeles MEDINA-ALCAIDE⁵

¹ Arkeologi Museoa – Museo Arqueológico de Bizkaia. Calzadas de Mallona 2, 48006 Bilbao.

² Instituto Internacional de Investigaciones Prehistóricas de Cantabria (IIIPC), Universidad de Cantabria. Avenida de los Castros s/n, 39005 Santander.

³ Agiri Arkeologia Kultura Elkartea. 208 Postakutxa, 48300 Gernika-Lumo.

⁴ Asociación Deportiva Espeleológica Saguzarrak (ADES). 59 Postakutxa, 48300 Gernika-Lumo.

⁵ Dpto. Geografía, Prehistoria y Arqueología, Universidad del País Vasco UPV/EHU. Francisco Tomás y Valiente s/n, 01006 Vitoria-Gasteiz.

BIBLIOGRAPHIE

ADS (ASOCIACIÓN DEPORTIVA ESPELEOLÓGICA SAGUZARRAK), 2010. — *Urdaibai. Leizeen eta koben katalogoa – Catálogo de cuevas y simas*. Vitoria-Gasteiz : Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco. Departamento de Medio Ambiente, Planificación Territorial, Agricultura y Pesca. Gobierno Vasco.

GARATE D., 2008. — Las pinturas zoomorfas punteadas del Paleolítico Superior cantábrico: hacia una cronología dilatada de una tradición gráfica homogénea. *Trabajos de Prehistoria*, 65 (2), p. 29-47.

GARATE D., 2010. — *Las ciervas punteadas en las Cuevas del Paleolítico. Una expresión pictórica propia de la cornisa cantábrica*. Donostia/San Sebastián : Aranzadi Zientzia Elkarte/Sociedad de Ciencias. (Munibe [Antropología-Arkeología] ; suplemento 33).

GARATE D., RIVERO VILA O., RUIZ REDONDO A., RIOS GARAIZAR J., 2014. — At the crossroad: A new approach to the Upper Paleolithic art in the Western Pyrenees. *Quaternary International*, 364, 7 April 2015, p. 283-293. <<http://dx.doi.org/10.1016/j.quaint.2014.05.054>> (Dernière consultation 05/04/2015).

GONZÁLEZ-SAINZ C., 1999. — Sobre la organización cronológica de las manifestaciones gráficas del Paleolítico superior. Perplejidades y algunos apuntes desde la región cantábrica. *Edades*, 6 (2), p. 123-144.

LÓPEZ-QUINTANA J.C., 1985/86. — La sima de Morgota Aurrekoa (Agate Koba). *Kobie (Serie Paleoantropología)*, 15, p. 260.

L'ART RUPESTRE DE L'AKKAINAR AU KAZAKHSTAN (OBLYS D'ALMATY)

Localisation et historique des recherches

La région d'Akkainar se trouve 130 km au nord-ouest d'Almaty et à quelques kilomètres au nord et à l'ouest d'Otar. Cette région est située en outre 25 km au sud-ouest de Tamgaly, site classé au Patrimoine mondial de l'humanité depuis 2004 (Hermann *et al.* 2014a), et à une vingtaine de kilomètres de Kulzhaby, où plus de 10 000 pétroglyphes, essentiellement de l'Âge du Bronze, furent découverts depuis 2001 dans 25 vallées (Hermann & Zheleznyakov 2012) (fig. 1).

L'Akkainar est une rivière salée, mais offrant plusieurs sources d'eau douce, coulant dans un axe nord-ouest/sud-est dans une steppe de moyenne altitude (entre 750 et 950 m). En été, plusieurs portions de cette rivière sont asséchées. La région est vallonnée de collines entre dix et cinquante mètres de hauteur et découpée en plusieurs vallées d'affluents asséchés de l'Akkainar (fig. 2). De nombreuses roches schisteuses à patine noire affleurent sur les collines longeant la rivière et ses affluents et c'est sur celles-ci que furent exécutés les pétroglyphes.

L'Akkainar a été peu prospectée et publiée. Les premières recherches et la première publication furent entreprises par A.N. Maryashev en 2009, avec l'exploration de deux groupes. Parmi les découvertes, notons la richesse thématique des représentations de taureaux, associés parfois à des symboles solaires, ainsi que la présence d'un homme-soleil (fig. 5F) (Baipakov & Maryashev 2009). Les recherches suivantes, également en 2009, furent entreprises par A.E. Rogozhinsky qui publia deux représentations d'hommes-soleils (fig. 5A droite et 5B) (Rogozhinsky 2009 p. 57), ainsi qu'un troisième homme-soleil (Rogozhinsky 2012, p. 287). Depuis 2009, plus aucune recherche ne fut entreprise par les archéologues kazakhs et rien d'autre ne fut publié. De ce fait, l'auteur y a entrepris une prospection systématique de 2011 à 2014.

Cette région, d'une superficie de 70 km², abrite de nombreux sites d'art rupestre homogènes stylistiquement et thématiquement. Ces différents sites étant accessibles à pied dans la journée et parcourus quotidiennement par les bergers et leurs troupeaux, il nous a semblé judicieux de considérer l'ensemble de cette région comme un seul et même site, dans lequel nous avons distingué neuf groupes, soit plus de 1 600 panneaux pour plus de 5 100 dessins.

Présentation des groupes d'art rupestre

Le groupe 1 est situé quatre kilomètres au nord-ouest de Matebulak. Une rivière coule le long de falaises d'une quarantaine de mètres de hauteur. Ce groupe s'étend

ROCK ART OF THE AKKAINAR IN KAZAKHSTAN (ALMATY OBLYS)

Situation and Research History

The Akkainar region is situated at 130km north-west of Almaty and at several kilometers north and west of Otar. This region is additionally 25km south-west of Tamgaly, classified as a World Heritage site since 2004 (Hermann *et al.* 2014a), and some twenty kilometers from Kulzhaby, where over 10 000 petroglyphs, essentially from the Bronze Age, have been discovered since 2001 in 25 different valleys (Hermann & Zheleznyakov 2012) (Fig. 1).

The Akkainar is a salty river, but with several fresh water springs, flowing in a north-west/south-east axis in a steppe of an average altitude (between 750 and 950 meters). In summer, several portions of this river are dried-up. The region is undulating with hills between ten and fifty meters high and cut by several valleys of dry tributaries of the Akkainar (Fig. 2). Numerous schist outcrops with a black patina can be seen on the hills along the river and its tributaries and it is on these that the petroglyphs were made.

The Akkainar has been little prospected and published. The first research and publication was carried out by A.N. Maryashev in 2009, with the exploration of two groups. Among the discoveries then made we note the thematic richness of bull representations, sometimes associated with solar symbols, as well as the presence of a sun-man (Fig. 5F) (Baipakov & Maryashev 2009). New research followed, also in 2009, by A.E. Rogozhinsky who published two representations of sun-men (Fig. 5A right and Fig. 5B) (Rogozhinsky 2009: 57), as well as a third sun-man (Rogozhinsky 2012: 287). Since 2009, no other research has been done by Kazakh archaeologists and nothing else has been published. Because of this, the author carried out a systematic survey of the area from 2011 to 2014.

This region, extending over 70km², has numerous rock art sites both stylistically and thematically homogeneous. These different sites being accessible on foot in the daytime and being daily frequented by shepherds and their flocks, it seemed judicious to us to consider the whole of this region as a single site, in which we have distinguished nine groups, with over 1,600 panels for over 5,100 designs.

Presentation of the Rock Art groups

Group 1 is situated four kilometers north-west of Matebulak. A river runs along cliffs some forty meters high. This group extends over 1.5km and we have inven-